

Sundgau

DANNEMARIE

L'Esat Kaemmerlen se met au surcyclage

Élisa MEYER



Meriem Franck (à gauche), couturière professionnelle, encadre les travailleurs de l'atelier dédié à l'Esat. Elle montre à Merdinoglu, responsable du projet Surcyclés du Relais Est, le travail réalisé par les ouvriers. Photos L'Alsace/É.M

L'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) Kaemmerlen de Dannemarie a récemment noué un partenariat avec le Relais Est. Depuis l'automne, les travailleurs de l'atelier couture confectionnent, avec de la matière fournie par le collecteur régional de vêtements, une ligne d'accessoires manufacturés.

« Bonjour Sandrine, meilleurs vœux. »

« Bonjour Monsieur Galman, bonne année à vous aussi », lui répond son interlocutrice d'une voix enjouée, ne boudant manifestement pas son plaisir de montrer la dextérité avec laquelle elle maîtrise sa machine à coudre. « Il faut respecter la couture à un centimètre du bord pour ces fil de piscine », précise Sandrine en extirpant rapidement sa règle de son tiroir, fière de confirmer qu'elle a accompli sa mission correctement.

Ce mardi après-midi dans les vastes locaux de l'Esat (Établissement de services et d'aide par le travail) Kaemmerlen, le directeur du pôle [Adapei-Papillons blancs d'Alsace](#) de Dannemarie salue personnellement et chaleureusement chacun des travailleurs qu'il croise. Il les connaît tous par

prénom, sans exception, et a toujours une anecdote concernant la méthode de travail unique de chacun des ouvriers.

Il rappelle aussi à certains, quand c'est nécessaire, que c'est l'heure de prendre la pause. « Nous avons des travailleurs très consciencieux. Très souvent, les personnes porteuses de handicap soucieuses du détail et sont très appliquées », explique-t-il en précédant la visite des différents ateliers de travail et entrepôts de stockage de la structure. Dans ses pas, Clara Merdinoglu, responsable du [projet « Surcyclés » au Relais Est](#).

Elle vient notamment s'assurer de la conformité des articles commandés par l'entreprise spécialisée dans le recyclage de vêtements collectés « de Wissembourg à Besançon » (hormis les Vosges).

En effet, l'été dernier, le Relais Est a sollicité l'Esat Kaemmerlen dans le cadre d'un projet de confection de produits surcyclés. « Ou upcyclés, en anglais, explique la professionnelle, ingénieure textile et fibre. Lors du confinement, nous avons mis à profit notre imagination pour concevoir une nouvelle action permettant de limiter encore plus les déchets. Seuls 5 % des vêtements que l'on collecte partent dans nos friperies. Même si nous avons plusieurs filières de tri, des tonnes de vêtements finissent tous les ans au recyclage... » C'est ainsi qu'est née l'idée de valoriser par un autre moyen des habits qui ne peuvent plus être mis en vente mais qui peuvent encore avoir une utilité. « Nous nous sommes lancés, depuis le mois de septembre, dans le projet de concevoir des écharpes à partir de pulls et de polaires, des chouchous ou encore des pochettes/trousses de voyage originales et de qualité. Il s'agit d'une première ligne d'accessoires baptisée [Le Léopard surcyclés](#), marque du Relais Est », poursuit-elle.

On peut les trouver dans 11 magasins, dont neuf Label fripe (à Morschwiller-le-Bas et à Wittent par exemple), et deux enseignes Le Léopard, à Mulhouse et Strasbourg. Et un autre canal de vente via la boutique en ligne [Label Emmaüs](#). « Ces lieux de vente nous permettent de créer de l'emploi, l'un de nos objectifs prioritaires en tant qu'entreprise d'insertion de collecteur, trieur et revendeur de textiles », rappelle Clara Merdinoglu.

Pour l'heure, le deal entre les deux structures consiste à réaliser « autant d'accessoires que possible avec la matière fournie par le Relais Est à l'Esat. Après quelques mois, nous en sommes arrivés à des centaines d'articles surcyclés confectionnés. L'idée, c'est de trouver une gamme et de l'étaler pour coller à notre clientèle. Actuellement, ces vêtements surcyclés sont proposés dans certains de nos magasins mais ce n'est pas simple de vendre, en friperie, des créations manufacturées, donc plus chères ».

Outre ce dernier partenariat noué avec le Relais Est, l'Esat Kaemmerlen travaille avec de nombreuses enseignes ([L'Atelier de Noémi](#) à Sultz, les piscines Waterair, DMC...) et collectif Et ce, dans plusieurs domaines spécifiques : conditionnement, activité de restauration (préparation de repas et service en salle), entretien des espaces verts... « Si le travail est un support à l'accompagnement de nos travailleurs, qui ont tous, obligatoirement, une orientation MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées) par le biais d'activités professionnelles diverses et adaptées à chacun, il n'en reste pas moins que nous sommes une entreprise et que nos productions sont soumises à une exigence certaine : bons de commande, délais, qualité... », précise le directeur. Qui conclut : « Il s'agit là d'un nouveau levier d'inclusion professionnelle. Nous avons la perspective aussi, via ce partenariat, de mettre à disposition des travailleurs de l'Esat les boutiques du Relais Est. »

On l'aura compris, les objectifs visés par ce partenariat sont multiples et ambitieux : inclusion, favorisation de l'économie locale, sociale et solidaire en encourageant notamment le métier de confection locale...



« Le Léopard des surcyclés », la marque du Relais Est. Photo L'Alsace « Le Léopard des surcyclés », la marque du Relais Est. Photo L'Alsace /Elisa MEYER



Sandrine, en train de coudre un filtre de piscine. Photo L'Alsace



Dans cet entrepôt de stockage, d'une capacité de 500 palettes, des codes couleur sont utilisés pour les travailleurs sachant ni lire ni écrire, afin d'identifier leurs tâches. Photo L'Alsace



L'atelier de découpe industrielle de tissu. Photo L'Alsace L'atelier de découpe industrielle de tissu. Photo L'Alsace / MEYER L'activité de restauration, également réalisée dans les locaux de l'Esat Kaemmerlen, permet la préparation de 380 repas par jour. Ils sont destinés à l'Association pour les personnes âgées (Apa) mais aussi pour les élèves de périscolaire et tous les établissements du pôle Adapei de Dannemarie. Il concerne quatre salariés et huit travailleurs.

L'Alsace /Elisa MEYER



Outre les activités en partenariat, comme avec le Relais Est, l'Esat Kaemmerlen œuvre aussi dans le domaine de l'entretien des espaces verts. Photo L'Alsace L'Esat Kaemmerlen de Dannemarie propose aussi ses services dans le domaine de l'entretien des espaces verts. Photo L'Alsace /Elisa MEYER À son poste, Frédéric assemble des bouchons à visser servant à refermer des bouteilles de vin. Photo L'Alsace /Elisa MEYER L'atelier de découpe industrielle de tissu. Photo L'Alsace /Elisa MEYER L'activité de restauration, également réalisée dans les locaux de l'Esat Kaemmerlen, permet la préparation de 300 à 380 repas par jour. Ils sont destinés à l'Association pour les personnes âgées (Apa) mais aussi pour les élèves du périscolaire et tous les établissements du pôle Adapei de Dannemarie. Il concerne quatre salariés et huit travailleurs. Photo L'Alsace /Elisa MEYER









